

Message principaux de

l'évaluation de IPBES sur les valeurs de la nature et de ses bienfaits

d'intérêt particulier pour

les populations autochtones et les communautés locales

Rapport de l'évaluation sur LES VALEURS DE LA NATURE ET DE SES BIENFAITS

RÉSUMÉ A L'INTENTION DES DÉCIDEURS

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont participé :

- Les auteurs et les auteurs collaborateurs,
- Les participants des ateliers de dialogues,
- Aux personnes qui ont partagé du contenu, aussi bien individuellement que collectivement,
- Aux relecteurs qui ont fait part de leurs commentaires...

L'évaluation a été possible grâce à vos savoirs, votre engagement, votre générosité, et votre temps.



Contexte de l'IPBES

La Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) est un organe intergouvernemental indépendant créé par les États membres en 2012. L'IPBES compte actuellement 137 États membres.

La mission de l'IPBES est de renforcer les connaissances qui serviront de fondement à la formulation de meilleures politiques pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité, le bien-être à long terme des populations et le développement durable.



Contexte de l'IPBES (suite)

Le nouveau programme de travail de l'IPBES (de 2019 à 2030) comprend cinq objectifs principaux :

- Évaluation des connaissances
- Renforcement des capacités
- Renforcement de la base de connaissances (y compris la reconnaissance et l'utilisation améliorées des systèmes de savoirs autochtones et locaux)
- Appui à l'élaboration des politiques
- Communication et la participation



L'IPBES et les savoirs autochtones et locaux

Depuis sa création, l'IPBES reconnaît l'importance des savoirs autochtones et locaux pour la conservation et l'utilisation durable des écosystèmes. L'IPBES a inscrit le travail avec les savoirs autochtones et locaux dans ses produits et objectifs.

Le <u>cadre conceptuel</u> de l'IPBES considère explicitement plusieurs systèmes de connaissances et types de valeurs.

L'IPBES dispose d'un groupe de travail sur les savoirs autochtones et locaux, et un groupe d'appui technique basé à l'UNESCO.



L'IPBES et les savoirs autochtones et locaux (suite)

L'IPBES a développé une «<u>approche concernant la reconnaissance et l'utilisation des savoirs autochtones et locaux dans les travaux de la Plateforme</u>», qui a été approuvée par les États membres de l'IPBES lors de la cinquième réunion plénière de l'IPBES en 2017.

L'IPBES a également élaboré un guide méthodologique pour améliorer la mise en œuvre de cette approche.

L'IPBES a produit les premières évaluations environnementales à l'échelle mondiale qui cherchent à travailler explicitement et systématiquement avec les savoirs autochtones et locaux.

Plus d'information sur le travail de l'IPBES avec les savoirs autochtones et locaux est disponible <u>ici</u> et sur la participation des populations autochtones et des communautés locales <u>ici</u>.



Introduction à l'évaluation des valeurs

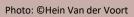
L'évaluation de IPBES sur les valeurs de la nature et de ses bienfaits de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) fournit des orientations sur les voies à emprunter pour concilier une bonne qualité de vie des populations avec la vie sur Terre et pour faire avancer de manière équilibrée les dimensions économiques, sociales et environnementales interconnectées du développement durable.

Elle inclut une interprétation des relations entre les différentes visions du monde et les valeurs, une typologie des valeurs ainsi que des lignes directrices pour la conception et la mise en œuvre de méthodes et de processus d'évaluation et pour l'intégration des diverses valeurs de la nature dans la prise de décisions et l'élaboration de politiques.



Que sont les valeurs?

Les valeurs reflètent les objectifs de vie, les croyances et les principes directeurs généraux. Elles reflètent également les opinions ou les jugements sur l'importance de choses spécifiques dans des situations et des contextes particuliers.



L'évaluation des valeurs comprend :

- Un résumé à l'intention des décideurs (SPM), disponible dans les 6 langues de l'ONU
- Un ensemble de **6 chapitres** approuvés par la plénière de l'IPBES lors de sa 9ème session, disponible en anglais :
 - 1. Le rôle des valeurs de la nature et de l'évaluation pour faire face à la crise de la biodiversité et à un avenir juste et durable
 - 2. Conceptualiser les diverses valeurs de la nature et leurs contributions aux personnes
 - 3. Le potentiel de valorisation
 - 4. Expression de la valeur dans la prise de décision
 - 5. Le rôle des diverses valeurs de la nature dans la vision et la transformation vers un avenir juste et durable
 - Options politiques et renforcement des capacités pour opérationnaliser l'inclusion de diverses valeurs de la nature dans la prise de décisions
- Matériel supplémentaire, disponible en anglais

Tous les documents ci-dessus sont disponibles sur le site web de l'IPBES ici



Comment l'évaluation at-elle été préparée?

- L'évaluation s'est déroulée de 2018 à 2022
- 95 auteurs de divers horizons disciplinaires et de toutes les régions du monde (dans 47 pays) ont recueilli et synthétisé des informations provenant de sources diverses
- Plus de 200 auteurs contributeurs supplémentaires ont contribué à l'évaluation
- Deux périodes de relecture ont donné l'occasion à d'autres experts de commenter les ébauches



Méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux

Conformément à <u>l'approche concernant la reconnaissance</u> et <u>l'utilisation des savoirs autochtones et locaux dans les travaux de la Plateforme</u>, <u>l'évaluation des valeurs a utilisé diverses méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux (ILK) et améliorer la participation des populations autochtones et des communautés locales.</u>

Les approches étaient les suivantes :

1 Div-huit auteurs ont travaillé en

 Dix-huit auteurs ont travaillé en tant que « groupe de liaison ILK », et ont veillé à ce que les ILK soient inclus dans les chapitres individuels et dans les fils narratifs tout au long de l'évaluation.



Méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux (suite)

- Des questions d'orientation clés pour les ILK ont été élaborées pour chaque chapitre.
- 3. Examen approfondi de la littérature et d'autres documents sur les savoirs traditionnels.
- Vingt-cinq auteurs contributeurs (qui écrivent des parties de textes spécifiques) ont ajouté leur expertise sur les ILK.
- 5. Un appel à contributions en ligne a rassemblé plus de 700 entrées sur les ILK du monde entier.



Méthodes pour travailler avec les savoirs autochtones et locaux (suite)

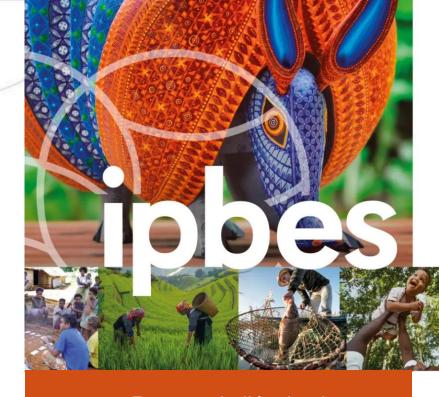
- 6. Trois ateliers de dialogue ont été organisés avec des populations autochtones et des communautés locales du monde entier :
 - Encadrement de l'évaluation et des concepts clés / questions
 - Révision des premières versions du texte
 - Examen du SPM

Les rapports des ateliers peuvent être consultés <u>ici</u>.

7. Les lacunes dans les informations disponibles ont été mises en évidence pour catalyser de nouvelles recherches.



Résumé a l'intention des décideurs (SPM)



Rapport de l'évaluation sur LES VALEURS DE LA NATURE ET DE SES BIENFAITS

RÉSUMÉ A L'INTENTION DES DÉCIDEURS

Résumé à l'intention des décideurs

Le résumé à l'intention des décideurs résume les principales conclusions de l'évaluation mondiale. Il peut être trouvé dans les 6 langues de l'ONU <u>ici</u>.

Le document donne **10 messages clés** et des informations générales qui soutiennent ces messages. Les informations générales sont divisées en 4 sections:

- A. Comprendre les diverses valeurs de la nature
- B. Mesurer et rendre visibles les valeurs de la nature
- C. Tirer parti des diverses valeurs de la nature pour un changement transformateur vers la durabilité
- D. Intégrer les valeurs de la nature pour une prise de décisions transformatrices pour la durabilité

Un « degré de confiance » est indiqué entre parenthèses pour chaque constatation principale. Il est basé sur la quantité et la qualité des preuves et le niveau d'accord concernant ces preuves. Plus d'informations sont disponibles à ce sujet à la fin de ce document.





Messages principaux d'intérêt particulier pour les populations autochtones et des communautés locales

Certains des messages principaux et des informations qui les soutiennent dans le résumé à l'intention des décideurs démontrent l'importance des savoirs autochtones et locaux et le rôle crucial des populations autochtones et des communautés locales (PACL) dans la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité. Les défis et les voies à suivre sont également abordés.

Ces messages principaux et informations les soutenant sont présentés dans les pages suivantes, dans le but de les rendre plus accessibles aux PACL, comme il a été demandé par les PACL.

Le texte des pages suivantes a été tiré directement du résumé et n'a pas été édité, il reflète donc le texte qui a été approuvé par les États membres de l'IPBES lors de la neuvième réunion plénière de l'IPBES en 2022.



Message principal 2

Malgré la diversité des valeurs de la nature, les approches politiques ont, pour la plupart, privilégié un ensemble restreint de valeurs, au détriment non seulement de la nature et de la société mais également des générations futures, et ont souvent ignoré les valeurs associées aux visions du monde des populations autochtones et des communautés locales.

A1. Au fil des millénaires, les peuples du monde entier ont élaboré de nombreuses façons de comprendre la nature et d'établir des liens avec elle, ce qui a conduit à une grande diversité dans les valeurs attribuées à la nature et ses contributions aux populations (bien établi).

Enfin, les populations peuvent considérer qu'elles font partie de la nature ou qu'elles vivent en identité avec la nature, la percevant comme une partie physique, mentale et spirituelle d'elles-mêmes. Dans ce cas, un cours d'eau est apprécié comme étant sacré ou faisant partie de la famille, parce qu'il soutient des relations de parenté et d'interdépendance (bien établi)



Message principal 4

Les processus d'évaluation peuvent être adaptés pour prendre équitablement en compte les valeurs attribuées à la nature par de multiples parties prenantes dans différents contextes décisionnels.

L'évaluation est un processus explicite et intentionnel dans le cadre duquel des méthodes convenues sont appliquées pour rendre visibles les diverses valeurs que les populations attribuent à la nature.

Le type et la qualité des informations obtenues par l'évaluation dépendent des modalités, finalités et responsabilités sur les plans de la conception et de l'exécution des opérations connexes.

La façon dont l'évaluation est réalisée, y compris les méthodes retenues, est en partie déterminée par les relations de pouvoir dans la société, qui influent sur le choix des groupes dont les valeurs de la nature seront prises en considération dans les décisions, et sur la mesure dans laquelle les avantages et les charges découlant de ces décisions sont répartis équitablement.



Message principal 4 suite

De plus, les cinq étapes ci-après aident à guider les évaluations :

- i) établir un processus légitime ;
- ii) définir l'objectif de l'évaluation ;
- iii) cadrer l'évaluation;
- iv) choisir et appliquer les méthodes d'évaluation ; et
- v) exprimer les valeurs dans la prise de décisions.

Ces étapes peuvent renforcer la solidité des évaluations en vue d'éclairer la prise de décisions dans différents contextes, notamment celui des territoires des populations autochtones et des communautés locales.



B3. Les populations autochtones et les communautés locales évaluent la nature dans leurs localités et sur leurs territoires selon leurs propres visions du monde et en appliquant des procédures établies localement, qui peuvent offrir de nouvelles perspectives pour améliorer et faire avancer les processus d'évaluation (établi mais incomplet).

L'évaluation des valeurs dans le contexte des populations autochtones et des communautés locales vise à appuyer les décisions collectives concernant les relations humain-nature souhaitables en produisant des informations sur la nature, en améliorant la qualité de vie collective, en transmettant et en produisant des savoirs écologiques locaux, et en renforçant les identités culturelles (établi mais incomplet).

Généralement menée, en tenant compte de différents types et sources d'informations, par des équipes diversifiées d'experts qui comprennent souvent des membres de la communauté, elle peut faire intervenir des consultations d'ancêtres, d'espèces non humaines, de paysages et d'êtres spirituels (établi mais incomplet). Les patrouilles effectuées sur des territoires communaux pour surveiller les attributs de la nature, tels que la qualité du sol, l'état des pâturages ou l'abondance de la faune, sont des exemples d'approches en matière d'évaluation.



B3. Suite

Enfin, les résultats de l'évaluation sont utilisés pour prendre des décisions pour la collectivité, comme le choix du lieu de migration, du moment où il convient d'entreprendre des activités agricoles et des quotas de chasse à fixer (établi mais incomplet).

Les évaluations réalisées par les populations autochtones et les communautés locales s'accompagnent souvent d'un ensemble de protocoles et de procédures conformes à leurs visions du monde et spécifiques aux contextes locaux (établi mais incomplet). L'application de concepts et de procédures de la science occidentale pour décrire et caractériser ces évaluations risque de donner une mauvaise représentation des visions du monde et pratiques d'évaluation des populations et communautés en question, étant donné qu'on ne peut pas dissocier leurs méthodes spécifiques de leurs visions du monde, de leurs pratiques et de leurs traditions communautaires (bien établi).

Les perspectives autochtones offrent des possibilités d'apprendre d'autres formes d'évaluation, d'améliorer les pratiques d'évaluation et de faire progresser l'élaboration de méthodes interculturelles fondées sur des principes et lignes directrices éthiques (bien établi), notamment en co-produisant des évaluations et en les réalisant avec le consentement libre, préalable et éclairé ainsi que la pleine participation des populations autochtones et des communautés locales (bien établi).



Message principal 7

La réalisation d'un avenir durable et juste nécessite des institutions permettant une reconnaissance et une intégration des diverses valeurs de la nature et des contributions de la nature aux populations.

Il est important de lutter contre les asymétries de pouvoir étant donné que le pouvoir détermine dans quelle mesure les valeurs des différents acteurs sont prises en compte dans la prise de décisions. Les institutions qui permettent de prendre en compte un nombre plus important de valeurs diverses sont davantage susceptibles d'éviter ou d'atténuer les oppositions qui résultent souvent du fait que les conflits de valeurs ne sont pas décelés et anticipés.

La reconnaissance et le respect des visions du monde, des valeurs et des connaissances traditionnelles des populations autochtones et des communautés locales ainsi que des institutions qui défendent leurs droits, leurs territoires ou leurs intérêts permettent d'élaborer des politiques qui tiennent mieux compte de la manière dont les différentes populations vivent, ont des relations avec la nature et lui accordent de la valeur, ce qui se traduit également par de meilleurs résultats pour les populations et la nature.



C4. Des résultats politiques plus équitables et plus durables ont plus de chance d'être atteints lorsque les processus décisionnels prennent en compte les diverses valeurs de la nature en maintenant un juste équilibre entre celles-ci et corrigent les asymétries de pouvoir social et économique entre les acteurs (établi mais incomplet).

Là encore, il est possible de remédier aux asymétries de pouvoir entre les parties prenantes locales afin d'améliorer les résultats des décisions, notamment par la cogestion des aires protégées et la co-conception de programmes de paiement pour les services écosystémiques afin de protéger les forêts (établi mais incomplet). La question de savoir qui sont ceux dont les valeurs sont prises en compte dans les décisions en matière de conservation est essentielle, dans la mesure où elle influence les résultats des décisions.

Par exemple, les valeurs relationnelles et instrumentales des populations autochtones et des communautés locales sont souvent sous-représentées et n'entrent que tardivement dans le processus décisionnel concernant les aires protégées, qui repose principalement sur des valeurs intrinsèques, ce qui suscite généralement de la méfiance et conduit à une conservation moins efficace (bien établi). Les programmes de paiement pour les services écosystémiques qui donnent lieu à une participation importante de la communauté dans la définition du problème de gestion des terres, ou qui s'adaptent aux demandes locales au fil du temps, sont plus à même d'aligner les valeurs des diverses parties prenantes et obtiennent ainsi de meilleurs résultats en matière de conservation et sur le plan social (établi mais incomplet).



C5. La reconnaissance et le respect des savoirs autochtones et locaux ainsi que de la diversité des valeurs qui y sont associées sont nécessaires pour obtenir des résultats respectueux des différents modes de vie (établi mais incomplet).

On reconnaît de plus en plus la nécessité d'établir des liens entre les systèmes de savoirs, y compris ceux des populations autochtones et des communautés locales, pour soutenir les politiques se rapportant, par exemple, au développement, à la conservation de la biodiversité, à l'utilisation durable de la biodiversité et à l'atténuation des changements climatiques (bien établi). Une meilleure compréhension des savoirs autochtones et locaux ainsi que de la diversité des valeurs qui y sont associées suppose d'aller au-delà des épistémologies et visions du mondes prédominantes, notamment en s'efforçant de s'affranchir de certaines conceptions, et de reconnaître d'autres façons de voir, de connaître et de faire, comme celles des populations autochtones et des communautés locales (bien établi). La prise en compte de valeurs locales dans les processus décisionnels peut conduire à des résultats plus équitables et plus durables (bien établi).

Par exemple, dans les agroécosystèmes, la reconnaissance et la légitimation des savoirs et des valeurs des petits exploitants, y compris des femmes, sont essentielles à la co-conception d'initiatives qui garantissent la sécurité alimentaire ainsi que l'utilisation durable et la conservation de l'agrobiodiversité par les communautés agricoles (établi mais incomplet).



C6. Ignorer, exclure ou marginaliser les valeurs locales conduit souvent à des conflits socio-environnementaux liés à des conflits de valeurs, en particulier dans le contexte d'asymétries de pouvoir, ce qui nuit à l'efficacité des politiques environnementales (établi mais incomplet).

Les conflits socio-environnementaux résultent souvent de décisions qui excluent les valeurs de certains groupes, en particulier celles des populations autochtones et communautés locales qui peuvent avoir des connexions directes avec la nature et être tributaires de celle-ci et qui sont bien plus lourdement touchées en cas de modification des droits d'accès à la nature ou d'utilisation de celle-ci (bien établi).

Par exemple, de nombreux projets d'infrastructure et de développement, notamment dans le secteur de l'extraction minière, ont entraîné des conflits prolongés entre, d'une part, les populations autochtones et les communautés locales et, d'autre part, les acteurs extérieurs. Ces conflits débouchent souvent sur des batailles judiciaires et d'autres formes de protestation contre des injustices environnementales perçues. Ces batailles et protestations menacent les valeurs locales par la dégradation ou la perte d'écosystèmes précieux pour la population locale (bien établi).



Photo: © E. Hernández Martinez, Production artistique par Jacobo & Maria Ángeles, Oaxaca, Mexique

C6. Suite

Ignorer ou marginaliser les valeurs locales dans la conception et la gestion des activités de conservation, y compris les aires protégées et les programmes de paiement pour les services écosystémiques, peut également donner lieu à un sentiment tenace et difficilement réparable de méfiance ou de rancœur qui peut provoquer des protestations locales et même des actes de sabotage, compromettant ainsi au fil du temps la réalisation des objectifs de conservation (établi mais incomplet). Les conflits peuvent être évités ou plus facilement résolus lorsque les objectifs stratégiques sont alignés sur les valeurs instrumentales et relationnelles locales (bien établi).

Toutefois, lorsque les valeurs de différents acteurs ou groupes s'opposent, un conflit est parfois inévitable. Dans ce cas, le dialogue et les approches délibératives transparentes peuvent aider à expliciter les valeurs en cause, dont l'examen peut mettre les acteurs en mesure de procéder à un rapprochement et de définir une vision partagée de ce à quoi pourrait ressembler un programme réussi (établi mais incomplet).



Photo: © E. Hernández Martinez, Production artistique par Jacobo & Maria Ángeles, Oaxaca, Mexique

Message principal 8

Le changement transformateur nécessaire pour faire face à la crise mondiale de la biodiversité repose sur l'abandon des valeurs prédominantes qui donnent actuellement trop d'importance aux gains matériels individuels et à court terme pour passer à des valeurs alignées sur la durabilité dans l'ensemble de la société.



D1. Une prise de décisions qui favorise des transitions vers la durabilité peut être mise en œuvre en suivant six lignes directrices interconnectées centrées sur les valeurs : la contextualisation, la conception, la représentation, la mobilisation, la légitimation et la réflexion (établi mais incomplet).

Ces principes directeurs s'appliquent à toutes les étapes du cycle des politiques (de l'établissement des programmes à l'évaluation des politiques) et peuvent être résumés comme suit (établi mais incomplet) :

- Contextualiser le processus décisionnel en reconnaissant les diverses visions du monde et valeurs de la nature qui sous-tendent différents contextes socioécologiques.
- **2. Concevoir** des processus décisionnels en tenant compte des conditions et des fonctions des écosystèmes et de la biodiversité, ainsi que des capacités, des connaissances et des points de vue des parties prenantes dans le cadre d'approches participatives, d'autonomisation, délibératives et de gestion des conflits.
- **3. Représenter** de manière significative et respectueuse les diverses visions du monde et valeurs générales et spécifiques des parties prenantes, des détenteurs de droits et des détenteurs de connaissances impliqués dans les décisions concernant la nature.



D1. Suite

- **4. Mobiliser** de manière interactive des acteurs spécifiques pour promouvoir le dialogue, la collaboration à long terme et la cocréation de solutions visant à conserver la nature et à l'utiliser de manière durable.
- 5. Légitimer les décisions et leurs incidences en suscitant un sentiment de copropriété à l'égard du processus d'évaluation et de ses résultats auprès de tous les acteurs qui participent à la gestion de la nature.
- 6. Réfléchir pour faire en sorte que les décisions ayant des effets sur la nature et ses contributions aux populations soient alignées sur les valeurs et les mesures pouvant favoriser un changement transformateur en vue de la durabilité.



Encadré SPM.4. Application des six lignes directrices pour intégrer les valeurs de la nature dans les décisions environnementales : un exemple provenant du Canada

La Société de gestion des déchets nucléaires du Canada s'est penchée sur le manque de soutien manifesté par le public à l'endroit de solutions d'élimination des déchets conçues scientifiquement qui ont des effets réduits sur la société et la biodiversité et, ce faisant, a induit des transformations profondes dans la prise de décisions. Sur une période de 20 ans, la Société a encouragé les possibilités de collaboration, de co-apprentissage et de réflexion avec des détenteurs de savoirs autochtones.

Les processus de consultation publique ont permis de contextualiser les systèmes de savoirs et de valeurs locaux et de les combiner avec des connaissances scientifiques et techniques. Les processus décisionnels sur les sites d'élimination ont ensuite été conçus de manière ouverte et transparente, en évaluant les incidences environnementales, sociales et économiques, ainsi qu'en mobilisant l'intérêt volontairement exprimé par les membres des communautés locales.

La mobilisation des parties prenantes a été encouragée par l'intermédiaire d'un organisme consultatif indépendant, comprenant des aînés et des jeunes autochtones de tout le Canada. À toutes ces étapes, les visions du monde, les connaissances et les valeurs des différentes parties prenantes concernant la nature ont été exprimées et représentées, ce qui a amélioré la légitimité et le soutien du public et produit un impact durable sur les structures institutionnelles et le processus politique.



D2. Les instruments de gouvernance environnementale et les outils d'appui aux politiques sont davantage susceptibles de favoriser un changement transformateur en vue de la durabilité et de la justice lorsqu'ils sont alignés sur les diverses valeurs de la nature (bien établi).

Différentes approches fondées sur les droits se sont avérées intégrer les diverses valeurs de la nature dans des lois et statuts locaux et nationaux (par exemple, le droit à un environnement sain, les droits afférents à la nature et à la Terre nourricière, les droits afférents à des entités spécifiques comme les cours d'eau, les lacs et les montagnes). Ces approches sont inspirées par des populations autochtones et des communautés locales et peuvent défendre la biodiversité en stimulant des changements institutionnels compatibles avec les lois nationales et les principes internationaux de souveraineté nationale sur les ressources naturelles (bien établi).



D4. Des lacunes importantes en matière de connaissances et d'opérationnalisation limitent les possibilités d'intégrer efficacement les diverses valeurs de la nature dans le processus décisionnel (bien établi).

Les lacunes spécifiques en matière de connaissances concernant les valeurs et l'évaluation limitent la quantité et la qualité des données qui seraient nécessaires pour un processus décisionnel transformateur.

Les données disponibles sont rares sur les approches d'évaluation utilisées par les populations autochtones et les communautés locales (bien établies).

Pour combler ces lacunes, les décideurs peuvent les examiner et soutenir le renforcement des capacités spécifiques des principales parties prenantes clés, en s'appuyant sur l'expertise disponible spécifique au contexte (par exemple, la compréhension des différentes visions du monde des parties prenantes locales).



D5. Les valeurs embrassées et exprimées par les populations autochtones et les communautés locales peuvent inspirer des modèles de gouvernance environnementale dans différents contextes socioécologiques (établi mais incomplet).

Les valeurs alignées sur la durabilité embrassées et exprimées par de nombreuses populations autochtones et communautés locales ont inspiré d'autres sociétés du monde entier, aboutissant à leur intégration dans des lois et des réglementations (encadré SPM.6). Ces valeurs peuvent être adoptées à différentes échelles et à différents niveaux administratifs, y compris dans la gouvernance territoriale à grande échelle, entre autres exemples.

La gouvernance collaborative et la co-conception de plans et de politiques de gestion offrent des possibilités d'utiliser les connaissances autochtones et locales dans la conception et la mise en œuvre de solutions de remplacement durables.

Certaines populations autochtones ont ainsi coconçu des zones communautaires d'utilisation durable et de conservation et ont également participé à la gouvernance d'aires protégées (établi mais incomplet). Les valeurs d'un large éventail de communautés et de groupes organisés de la société civile, tels que des mouvements sociaux de jeunes, ont également été intégrées dans des programmes et politiques de développement à différentes échelles (établi mais incomplet).



D5. Suite

Le renforcement des capacités de « rapprochement » et de « gouvernance » peut aider à traduire les valeurs autochtones et locales en lois et réglementations pouvant mobiliser les valeurs de la société alignées sur la durabilité (établi mais incomplet).

La lutte contre la perte des langues, connaissances et valeurs des populations autochtones et des communautés locales peut être facilitée par l'établissement d'alliances avec des acteurs économiques, sociaux et politiques afin de réduire les vulnérabilités engendrées par la perte de diversité bioculturelle (établi mais incomplet).

Les alliances entre organisations de la société civile et réseaux de populations autochtones et de communautés locales ont favorisé la reconnaissance et l'intégration par les institutions nationales des valeurs et des connaissances associées aux systèmes alimentaires locaux et à l'agrobiodiversité dans la recherche de solutions aux problèmes de sécurité alimentaire (établi mais incomplet).



Encadré SPM.6. Possibilités et difficultés d'intégration des valeurs autochtones et locales dans des contextes politiques : un exemple provenant des Andes sud-américaines

Les philosophies du bien-vivre sont associées à des idées de bonne qualité de vie collective au sein des populations et de la nature et sont étroitement liées aux visions du monde, aux langues et aux systèmes de savoirs de nombreuses communautés autochtones (et non autochtones).

Par exemple, la notion de *vivir bien ou buen vivir* (bien vivre) est enracinée dans les visions du monde et les langues autochtones des Andes (sumak kawsay en kichwa et suma qamaña en aymara) et illustre les voies permettant de relier la bonne qualité de vie collective et les valeurs de la nature aux décisions politiques. Dans certaines communautés andines, les valeurs ancrées dans les philosophies du *buen vivir* ont historiquement fait partie des plans de gestion territoriale. Ces valeurs ont été institutionnalisées dans les constitutions de l'Équateur et de l'État plurinational de Bolivie ainsi que dans d'autres politiques nationales. Elles ont également été exprimées dans des politiques d'éducation interculturelles et ont inspiré des politiques mondiales relatives aux droits de la nature protégeant les cours d'eau, les écosystèmes et les espèces.

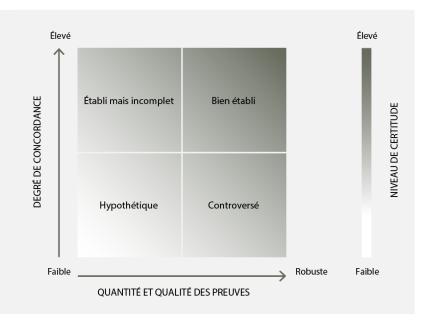
Pour autant, l'intégration de ces valeurs dans l'élaboration des politiques à différentes échelles entraîne également des difficultés. Par exemple, ces valeurs et principes peuvent être utilisés à des fins de propagande plutôt que pour favoriser véritablement un changement transformateur. Même si *le vivir bien ou buen vivir* est un principe constitutionnel, il peut être utilisé pour légitimer des programmes de développement gouvernementaux prévoyant un statu quo. La participation éthique et transparente des populations autochtones et des communautés locales peut guider des politiques transformatrices.



Indication du degré de confiance

Dans le résumé pour les décideurs, le degré de confiance de chacune des principales conclusions est fondé sur la quantité et la qualité des éléments d'information ainsi que sur leur degré de concordance. Les éléments d'information incluent des données, des théories, des modèles et des avis d'experts.

- Bien établi : il existe une méta-analyse complète ou une autre synthèse ou de multiples études indépendantes qui concordent
- Établi mais incomplet : il existe une concordance générale mais le nombre d'études est limité ; il n'existe pas de synthèse complète et/ou les études existantes traitent la question de façon imprécise.
- **Controversé** : il existe de multiples études indépendantes mais leurs conclusions ne concordent pas.
- Non concluant : les éléments d'information sont limités et des lacunes importantes en matière de connaissances sont reconnues.



Les évaluations de l'IPBES

Les évaluations de la biodiversité et des services écosystémiques font partie des principaux produits attendus de l'IPBES. Les évaluations terminées, en cours et à venir sont les suivantes :

- <u>Les pollinisateurs, la pollinisation et la production alimentaire</u> (achevé en 2016)
- 4 évaluations régionales : les Amériques, l'Asie et le Pacifique, l'Afrique ainsi que
- l'Europe et l'Asie centrale (achevé en 2018)
- <u>La dégradation et de la restauration des terres</u> (achevé en 2018)
- <u>Évaluation mondiale</u> (achevé en 2019)
- Évaluation des valeurs de la nature (achevé en 2022)
- <u>L'usage durable des espèces sauvages</u> (achevé en 2022)
- <u>Les espèces exotiques envahissantes</u> (2019-2023)
- <u>Les liens d'interdépendance entre la biodiversité, l'eau, l'alimentation et la santé</u> (pour 2024)
- <u>Les déterminants des changements transformateurs et les solutions pour réaliser la Vision 2050 pour la biodiversité</u> (pour 2024)
- <u>l'impact et la dépendance des entreprises à l'égard de la biodiversité</u> (pour 2025)

